

## Selon la nouvelle étude KPMG sur les ETI et les entreprises de croissance en partenariat avec ASMEP-ETI et Croissance Plus

### La progression continue des prélèvements fiscaux et sociaux depuis 10 ans a contribué à réduire de façon significative l'emploi et la capacité à investir des entreprises

Cette étude intitulée « **Crise économique, prélèvements fiscaux et sociaux, quels arbitrages pour la pérennité des PME et ETI ?** » est basée sur un échantillon de près de 3 100 entreprises françaises de l'industrie et des services actives entre 2003 et 2012, issues de la base Diane et dont les effectifs sont compris entre 10 et 5 000 salariés, excluant les entreprises qui ont cessé leur activité durant cette période. L'analyse a porté sur la répartition de la valeur ajoutée de ces ETI et les entreprises de croissance, afin de montrer son évolution à travers la part qui revient aux salariés (salaires et participation), celle prélevée par l'Etat, les Collectivités locales et les organismes sociaux (prélèvements fiscaux et sociaux), et celle dédiée aux investissements, à la politique financière et à la rémunération des actionnaires (l'excédent brut d'exploitation EBEC).

#### Industrie : quelles évolutions depuis 10 ans ?



Source : étude KPMG - Asmep - CroissancePlus - Janvier 2014

#### Services : quelles évolutions depuis 10 ans ?



Source : étude KPMG - Asmep - CroissancePlus - Janvier 2014

### Les prélèvements fiscaux et sociaux ont progressé de façon constante depuis 10 ans, y compris durant les 5 dernières années de crise économique

L'excédent brut d'exploitation qui correspond notamment à la capacité de l'entreprise à investir et à se financer a diminué sur les 10 dernières années :

- Dans l'industrie, la part de l'EBE dans la valeur ajoutée produite est ainsi passée de 24 % à 20,4 % (-3,6 points). Cette diminution s'explique pour 60 % par l'augmentation des prélèvements fiscaux et sociaux et pour 40 % par l'augmentation des salaires versés par les entreprises.

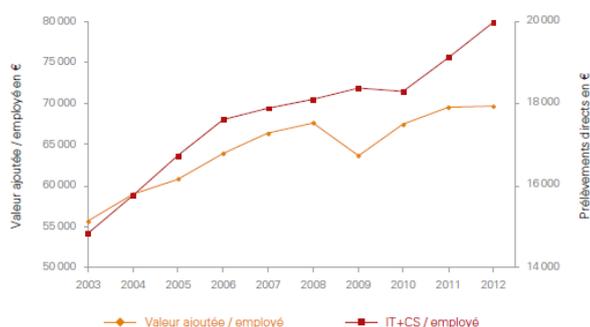
- Dans les services, l'excédent brut d'exploitation ne représente plus que 15,7 % de la valeur ajoutée produite par les entreprises en 2012 (-2,2 points). Cette diminution s'explique à hauteur de 80 % par l'augmentation des prélèvements fiscaux et sociaux et pour 20 % par l'augmentation des salaires versés.

Selon Jacky Lintignat, Directeur Général de KPMG France : « L'accroissement des prélèvements obligatoires, particulièrement après le retournement de conjoncture de 2008, a contribué à réduire les capacités d'investissements des entreprises »

Elizabeth Ducottet, Co-Présidente d'ASMEP-ETI « Le constat est sans appel : les ETI sortent fragilisées par 10 années de hausse continue des prélèvements. Il y a urgence à stopper cette dynamique. Le tissu industriel et l'emploi de nos régions sont aujourd'hui menacés. »

## Les prélèvements fiscaux et sociaux ont augmenté plus vite que la productivité des entreprises, ce phénomène est l'explication principale de l'évolution de l'EBE

Évolution comparée de la valeur ajoutée et des prélèvements directs par effectif



Dans les services, les prélèvements par employé ont augmenté de 34 % et la compétitivité de 27 %. Sur les cinq dernières années, la hausse de ces prélèvements s'est intensifiée, se révélant quatre fois plus importante que l'indice de compétitivité (12 % contre 3 %).

Dans l'industrie, les prélèvements fiscaux et sociaux par employé ont augmenté de 35 % en près de 10 ans alors que la compétitivité (valeur ajoutée produite par salarié) n'a augmenté que de 25 %. Depuis 2008, les prélèvements ont augmenté de 10 % et la productivité seulement de 3 %. A la crise de la conjoncture s'ajoute ainsi un alourdissement des prélèvements obligatoires par salarié, exerçant une contrainte complémentaire sur les entreprises.

Évolution comparée de la valeur ajoutée et des prélèvements directs par effectif



## Avec la crise, la pression fiscale et sociale se transforme en pression supplémentaire sur l'emploi

De 2003 à 2007, l'effectif moyen des entreprises du secteur de l'industrie a augmenté, avant de connaître une forte baisse avec le retournement de conjoncture de 2008. En parallèle, les prélèvements par employé ont connu une hausse continue durant cette période. La pression externe alliée à la pression fiscale semble avoir amené les dirigeants à arbitrer en défaveur des hausses d'effectifs pour préserver leur capacité d'investissement voire leur pérennité.

Stanislas de Bentzmann, Président de CroissancePlus : « La corrélation entre la croissance continue des prélèvements sur les entreprises et la baisse des effectifs et des profits nous montre à quel point cette politique erronée a stoppé l'économie française. Ceci nous a mis en grandes difficultés vis-à-vis de nos principaux compétiteurs. »

Philippe d'Ornano, Co-Président d'ASMEP-ETI « Cette étude sur 10 ans montre clairement que le déficit de compétitivité de nos entreprises provient pour l'essentiel d'un fardeau fiscal trop lourd. La hausse continue des impôts sur la période s'est faite au détriment de l'investissement et de l'emploi. Si on continue à fermer les yeux sur cette réalité, ce sont des pans entiers de notre économie qui sont menacés à court terme »

### KPMG en France

Premier groupe français d'audit et de conseil, réalisant 894 M€ de chiffre d'affaires en 2013 et employant 8 300 personnes, KPMG France est membre de KPMG International, réseau de cabinets indépendants exerçant dans 155 pays. Les professionnels interviennent auprès des grands comptes internationaux, des ETI et groupes familiaux, des TPE et dans différents secteurs de l'industrie, du commerce et des services financiers.

[www.kpmg.fr](http://www.kpmg.fr)  Suivez notre actualité sur Twitter !

### ASMEP ETI

Fondé en 1995, ASMEP-ETI est le syndicat des entreprises de taille intermédiaire (ETI) et des entreprises patrimoniales.

Fort aujourd'hui de plus de 600 entreprises adhérentes qu'il fédère et représente, notre syndicat poursuit une triple mission :

- Faire connaître et promouvoir dans le débat public, les 4600 ETI françaises qui constituent des acteurs majeurs de notre économie ;
- Porter la voix des ETI auprès des pouvoirs publics et des acteurs institutionnels ;
- Proposer des mesures concrètes pour garantir la pérennité des ETI (notamment patrimoniales) et favoriser un écosystème propice à leur développement.

[www.asmep-eti.fr](http://www.asmep-eti.fr)  [https://twitter.com/ASMEP\\_ETI](https://twitter.com/ASMEP_ETI)  <http://t.co/Vy1yKZCxC>

### Croissance Plus

**Premier réseau français des entrepreneurs de croissance**, CroissancePlus réunit une nouvelle génération de chefs d'entreprises innovants. Son objectif est de participer aux réformes économiques, sociales, juridiques et fiscales pour favoriser la création d'entreprises et d'emplois en France.

Présidée par **Stanislas de Bentzmann**, CroissancePlus, créée depuis 1997, agit au quotidien comme force de propositions et d'influence auprès des pouvoirs publics et des leaders d'opinion

Lieu de rencontres et d'échanges, CroissancePlus s'impose également dans le débat public à travers l'organisation de nombreux événements autour de personnalités politiques et économiques de tout premier plan.

**Porter toujours plus haut l'esprit d'entreprise et faire entendre la voix des entrepreneurs** dans les médias, telle est la volonté de CroissancePlus qui accompagne les créateurs et dirigeants d'entreprises dans leur développement en France et à l'international.

#### Contacts :

**KPMG** : Ingrid Pinchot : 01 55 68 91 50 – [ipinchot@kpmg.fr](mailto:ipinchot@kpmg.fr)

**Croissance Plus** : Emmanuelle Skowron : 01.56.88.56.21 - [emmanuelle.skowron@croissanceplus.com](mailto:emmanuelle.skowron@croissanceplus.com)

**ASMEP ETI** : Alexis Bouygues : 01 56 26 00 66 – [a.bouygues@asmep.fr](mailto:a.bouygues@asmep.fr)